

INTERVIEW EXPRESS

Un expérience très forte pour des jeunes



DR

AMANDINE HOUMA

> Amandine Houma est coorganisatrice du rassemblement de jeunes du mouvement ATD Quart Monde qui a lieu cette semaine à Treyvaux. Le village héberge le centre national de l'association, qui lutte contre la pauvreté et l'exclusion et mobilise des personnes en situation de précarité ainsi que d'autres qui leur sont solidaires.

Le rassemblement de jeunes qui a lieu cette semaine à Treyvaux n'est pas une première. Comment cette idée est-elle née?

Depuis une dizaine d'années, des jeunes de différents pays se réunissent à Treyvaux chaque été pour effectuer de petits travaux d'entretien de la maison dans laquelle est basé notre centre national. Il y a trois ans, il a été décidé que pour que nous fassions quelque chose de réellement utile, il vaudrait mieux que l'on travaille pour des associations de la région.

Désormais à quoi ressemble donc le quotidien des participants de ce rassemblement?

Cette année, nous sommes 29 jeunes venus de Suisse, de France et de Pologne. Nous vivons ensemble. Le matin, nous sommes répartis en six petits groupes qui travaillent chacun pour une association telle qu'Emmaüs, Banc Public ou encore Gfeller Bio. L'après-midi, nous œuvrons, au sein de ces mêmes groupes, à la réalisation d'un film d'animation qui retranscrit ce que nous faisons durant les matinées. Nous sommes aidés par une experte et à la fin, nous monterons les 6 séquences pour en faire un seul film. Il sera présenté aux amis de l'association et au public vendredi soir à 20h au centre national d'ATD Quart Monde.

Quel est l'objectif d'une semaine de camp telle que celle-ci?

Il s'agit surtout de sortir de leur quotidien certains jeunes qui vivent dans la précarité. Pour ces personnes qui se sentent parfois très seules, c'est quelque chose de très fort. Et cela nous permet avant tout de faire des rencontres, entre jeunes de différentes cultures et différents milieux sociaux.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIELLE SAVOY

> Projection du film vendredi à 20h au centre national d'ATD Quart Monde à Treyvaux

MÉMENTO

GRAND FRIBOURG

> GROUPE DE PAROLE pour personnes souffrant d'anxiété et/ou de dépression. Route de la Glâne 107, Villars-sur-Glâne, 18h30. Infos et ins.: 079 475 40 52.

> AÎNÉS MDA Chorale et Orchestre de chambre, répétition deux fois par mois, le mercredi après midi à Givisiez ou Belfaux. Infos. 026 401 23 67, 076 505 40 43, 026 684 10 16, 079 750 36 51.

> PRIÈRES St-Hyacinthe: 6h50 laudes et messe, 12h25 office du milieu du jour, 18h30 méditation, 19h vêpres. St-Nicolas: 18h15 messe. St-Pierre (chap. St-Joseph): 8h30, 18h15 messes. Christ-Roi: (chap.): 8h messe. Providence: 17h messe ou communion. Chapelle de l'Université: 12h10 messe. Ingenbohl: 8h15 messe. Notre-Dame: 9h messe.

SUD

> PRO SENECTUTE Gym maintien, chaque mercredi 14-15h. Salle de paroisse, Ursy. Rens. 026 565 23 40 ou 026 347 12 40. Gym douce, chaque mercredi 13h30-14h30. Salle de gymnastique, Montbovon. Rens. 026 928 16 36 ou 026 347 12 40.

BROYE

> PRO SENECTUTE Gym douce mixte, chaque mercredi 15h15-16h15. Salle de sport, Praz-Nant. Rens. 076 321 95 18 ou 026 347 12 40.

UN NOM, DEUX COMMUNES (4/6)

Ce Romont veut rester romand

SÉRIE D'ÉTÉ • Le chef-lieu du district de la Glâne a un homonyme dans le Jura bernois. Un paisible village à la frontière entre Berne et Soleure qui tient à son statut francophone.



Perchée à une altitude moyenne de 758 m, la commune de Romont (BE) surplombe Granges, Longeau et Perles. Si ce n'est le clocher de l'école qui sonne chaque jour à 11h, le village est paisible. Entouré de forêts et de pâturages, il est à la frontière des cantons de Berne et Soleure mais aussi des langues.

PHOTOS ALAIN WICHT
TEXTE FRANCIS GRANGET

«Quand nous avons reçu les autorités du Romont fribourgeois, il y a plus de vingt ans, nous étions montés sur le Crêt, en dessus du village, pour leur montrer notre zone industrielle à nous: la commune de Granges (SO) juste en bas», raconte Yvan Kohler, maire de Romont, dans le district de Courtelary. Une paisible commune «qui n'a jamais cherché à se développer, confie-t-il. Elle n'a plus ni poste ni épicerie. Et ceux qui y cherchent parfois une gare ou une caserne ont juste mal programmé leur GPS...»

Certes, il est impossible de pénétrer dans ce village situé à une altitude moyenne de 758 m, sur un balcon formé par les contreforts du Jura, sans traverser une forêt. C'est vrai aussi qu'en y arrivant de Frinwillier ou Vauffelin, on peut avoir l'impression qu'il est situé au bout du monde. Pourtant, de l'autre côté, la ville n'est qu'à 3,5 km, avec ses grands magasins, sa piscine, ses installations sportives et tous les autres avantages. Et à Granges, comme à Soleure, dit-on, on parle plus volontiers le français qu'à Bienne.

Toujours près de Granges

«C'est un autre point commun que nous partageons avec les Romont de Fribourg et des Vosges en France (350 âmes): tous trois sont situés vers un bourg qui s'appelle Granges», relève Yvan Kohler. Si le Conseil municipal de Romont se limite aujourd'hui à envoyer une carte de vœux en fin d'année aux autorités de ses deux homonymes,

les contacts ont été un temps plus rapprochés. «Dans le cadre du Comptoir de Romont, en mai 1990, nous avons été invités en terre fribourgeoise avec le Conseil bourgeois, se remémore le maire. A cette occasion, nous avons offert des arbres qui ont dû certainement bien grandir.»



«Principe de territorialité oblige, Romont reste envers et contre tout francophone!»

Un an plus tard, l'Exécutif de Romont (BE) s'était rendu en Lorraine. Conviées, les autorités de Romont (FR), déjà engagées ailleurs, n'avaient malheureusement pas pu être du voyage. «Jusqu'ici, aucun lien historique entre les trois localités n'a été trouvé. Une différence est en outre à signaler: dans le Jura bernois, les habitants de Romont sont des Rominats et non des Romontois», précise Yvan Kohler, qui fait aussi office depuis des lustres de correspondant local pour «Le Journal du Jura».

Fermé ou «geschlossen»

Maire depuis vingt-deux ans, Yvan Kohler est entré au Conseil municipal en 1979. «En fait, depuis 35 ans, aucune décision n'a été prononcée sans moi», réalise-t-il. Dont celle prise en 1998, dans le cadre de la rénovation de



l'école, de maintenir une coutume locale: chaque matin, à 11h, le clocher continue donc à sonner «pour avertir les femmes du village qu'il est temps de préparer le repas de midi».

A la frontière entre les cantons de Berne et de Soleure, l'autre Romont romand est aussi à cheval sur la barrière linguistique. Pour partir sur Granges, il faut suivre le panneau Grenchen. Et si le Restaurant communal - propriété de la Bourgeoisie depuis 2000 - est fermé le lundi de notre visite, l'autre café est «geschlossen», annonce une pancarte. Selon le maire, il n'est même pas sûr qu'il rouvre un jour, mais ça, c'est une autre histoire... Toujours est-il que ce restaurant témoigne de la frontière des langues: sur l'une de ses enseignes, il se nomme «3 Tannen»; sur l'autre, «3 Sapins».

Un paradis pour les VTT

«Principe de territorialité oblige, Romont reste envers et contre tout francophone», insiste Yvan Kohler. Et ce, même si 40% de la population y est alémanique. Malgré des tentatives pour changer la donne, l'administration et l'école ne se font qu'en français. «Lors des dernières votations, pour la première fois, nous avons toutefois eu plus de demandes pour du matériel en allemand qu'en français», observe le maire. Et de rappeler qu'en 1831 le Gouvernement bernois avait rattaché

la paroisse bilingue de Perles (Pieterlen), dont Romont faisait partie, à celle de Büren. «Envers et contre tous romands, les habitants d'ici se sont vivement battus et, en 1839, ils ont finalement été incorporés au district de Courtelary et à l'église de Vauffelin», relève-t-il.

Aujourd'hui, les 770 hectares de la commune membre du Parc régional du Chasseral et sa route toute neuve vers la montagne de Romont sont surtout prisés par les promeneurs, à pied ou à vélo. La firme BMC, de Granges, y a fait passer un parcours de 13 km créé pour tester ses VTT. Un parc éolien y est également projeté. I

